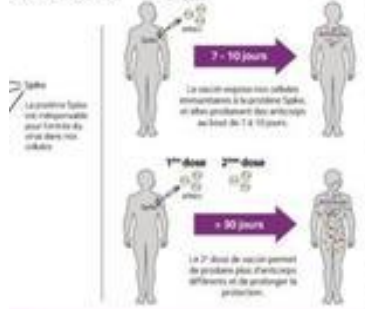


onnent une dose d'infos sur le vaccin

Int du vaccin



Au final, y serons-nous tous obligés ?

Les Belges ne sont pas obligés de se faire vacciner l'été prochain à attendre l'immunité sans la connaître.

• Pourquoi attendre ?

Un vaccin efficace permet de protéger et de prolonger la protection. Les personnes vaccinées ont une réponse plus forte et plus durable. Elles ont aussi une réponse plus rapide et plus forte. Elles ont aussi une réponse plus durable. Elles ont aussi une réponse plus forte et plus durable.

Immunité

Avant d'être vaccinée, il est difficile de savoir si on est immunisée. C'est pourquoi il est recommandé de se faire vacciner.

De plus en plus de convaincus

Différentes enquêtes battent en brèche l'idée selon laquelle les Belges seraient réticents à l'idée de se faire vacciner. Selon les résultats publiés ce mardi de la grande étude sur le coronavirus de l'université d'Anvers, dans le grand public, 80% des personnes affirment qu'elles se feront certainement ou probablement vacciner. ...



Olivier Luminet, psychologue de la santé (UCLouvain).

«C'est une forme de motivation qui s'inscrit dans la durée. Il faut l'entretenir. Mais plutôt que les convaincre, il va désormais falloir gérer l'attente des gens motivés, leur expliquer qu'ils vont devoir patienter avant que ce soit leur tour.»

B.H. Différentes enquêtes battent en brèche l'idée selon laquelle les Belges seraient réticents à l'idée de se faire vacciner. Selon les résultats publiés ce mardi de la grande étude sur le coronavirus de l'université d'Anvers, dans le grand public, 80% des personnes affirment qu'elles se feront certainement ou probablement vacciner. ...

B.H.

Différentes enquêtes battent en brèche l'idée selon laquelle les Belges seraient réticents à l'idée de se faire vacciner. Selon les résultats publiés ce mardi de la grande étude sur le coronavirus de l'université d'Anvers, dans le grand public, 80% des personnes affirment qu'elles se feront certainement ou probablement vacciner.

Les chiffres du dernier baromètre de la motivation des Belges vont dans le même sens. Il a été réalisé auprès de 16 000 personnes, du 6 au 10 janvier, sous la houlette de l'UCLouvain, avec l'ULB et l'UGent. Selon lui, 77% des répondants sont d'accord ou tout à fait d'accord de se faire vacciner, alors qu'ils étaient 56% lors du même baromètre en décembre. Les indécis (13%) et ceux qui n'en ont pas du tout l'intention (10%) sont en diminution.

Les Belges sont aussi plus nombreux qu'en décembre à témoigner d'une motivation volontaire à se faire vacciner, c'est-à-dire «qu'ils ont intrinsèquement envie», explique Olivier Luminet, psychologue de la santé (UCLouvain). «C'est une forme de motivation qui s'inscrit dans la durée. Il faut l'entretenir. Mais plutôt que les convaincre, il va désormais falloir gérer l'attente des gens motivés, leur expliquer qu'ils vont devoir patienter avant que ce soit leur tour.»

De manière générale, les experts observent un effet d'entraînement des personnes les plus enclines à se faire vacciner envers les autres, comme si cela devenait progressivement la norme sociale. «Nous avons une capacité extraordinaire à regarder ce que les autres font pour savoir ce qu'on doit faire. Sur l'autoroute, si tout le monde roule à une certaine allure, vous serez tenté de faire de même», explique Vincent Yserbyt, professeur de psychologie sociale. Ainsi en est-il de la volonté de se faire vacciner, même si un des enjeux consiste à présent à transformer ces intentions en actes.